

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,
Messieurs les Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs, Chers amis,

C'est avec émotion et avec un sentiment de respect profond que nous sommes rassemblés aujourd'hui pour inaugurer cette stèle.

Ce que nous sommes venus dire, c'est le respect que nous portons aux enfants d'ANGOS morts sur le champ d'honneur pour avoir voulu défendre notre pays, la France, et ses idéaux républicains de liberté, d'égalité et de fraternité. La gratitude à leur égard, mais aussi à l'égard de ceux qui ont combattu à leurs côtés, est immense.

Parce qu'aucune de nos familles n'a pu échapper à la douleur de perdre un jour au combat un grand père, un père, un mari, un fils, un parent, un ami. C'est pour cette raison que l'initiative, qui a été la vôtre monsieur André CASSOU, de vouloir honorer en un lieu de mémoire commun des enfants d'Angos morts pour la Patrie, est une conviction à saluer.

Cette heureuse initiative a été soutenue par l'amicale des Anciens Combattants avec l'aide de la Municipalité mais, si elle a pu voir le jour, c'est surtout avec l'appui des donateurs que je tiens particulièrement à remercier très sincèrement et sans qui le projet n'aurait pas pu voir le jour.

Cette mémoire fait partie de vous, de nous. Elle nous constitue. Voilà pour moi où est la dignité. Si nous n'honorons pas nos morts, si nous ne réconcilions pas les mémoires, alors à quoi bon faire tout ce que nous faisons pour gérer le quotidien et préparer l'avenir ?

Le maréchal Foch avait raison lorsqu'il écrivait : « **Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir.** ».

Lorsque nous tournons notre regard vers le passé, ce n'est pas pour nous y complaire ni raviver les douleurs que le temps, heureusement, a contribué à apaiser.

C'est parce que nous sommes redevables envers ceux qui nous ont précédés. Ainsi va la vie et la chaîne des générations. C'est parce qu'ils sont en nous. Avec ce qu'ils ont vécu et éprouvé. Incrire le nom de ces victimes dans la pierre est donc à mes yeux un devoir moral. Un devoir simplement humain. A vous, à nous maintenant de continuer à porter ensemble, dans l'unité, au nom de la France et de l'Europe, cette mémoire et de la transmettre à notre entourage.